

“ En moins de temps, dit M. Perier, que je n'en mets à l'écrire; et courant à toutes jambes à travers la basilique, nous fûmes dehors, avec les sept ou huit autres personnes qui s'y trouvaient avec nous. A peine étions-nous arrivés devant le portail, que le cardinal Caterini, doyen des cardinaux-diacres, arrivait sur le balcon de la *loggia*. Il tenait en main un grand papier et il se mit à lire quelque chose dont nous n'entendîmes pas une ligne. Mais Mgr Cataldi, maître des cérémonies, qui l'accompagnait, se penchant sur le bord du balcon et faisant un porte-voix de ses deux mains, nous cria ces deux mots : Pecci ! Leone ! ” Treize ! m'écriai-je à mon tour, et nous nous mîmes à remplir la place Saint-Pierre de la grande nouvelle ! Vive le Pape ! vive Léon XIII ! Au même moment, les cloches de Saint-Pierre se mirent en branle. Celles des chapelles voisines, Sainte-Marthe, Saint-Michel, Saint-Laurent *ex Picibus*, Saint-Jacques, *Scossacavalli*, suivirent, puis Sainte-Marie *Traspontina*, si bien qu'en quelques minutes toutes les cloches de Rome répondaient au signal donné du haut du perron de Saint-Pierre. La foule qui, un quart d'heure auparavant, s'était retirée désappointée, revint avec une joie et un empressement incomparables, couvrit entièrement la place, envahit la basilique et se précipita vers la porte du Vatican pour y pénétrer. Mais les Suisses faisaient bonne garde, ayant reçu la consigne sévère de ne laisser pénétrer personne.”

Il n'était pas possible de se contenter de la proclamation officielle de midi : Les Romains en attendaient une seconde, et le cardinal de Bonnechose, qui avait conseillé d'accomplir la première du haut de la *loggia* extérieure, fit prévaloir aisément l'idée d'amener le pape à Saint-Pierre et de le présenter du haut de la *loggia* intérieure, en lui demandant une bénédiction pour la foule assemblée dans la basilique. Cette cérémonie eut lieu à quatre heures du soir. Le nouveau pape, précédé des cardinaux, fut accueilli par des acclamations enthousiastes, et jamais scène ne fut à la fois plus spontanée, plus grandiose et plus touchante. Au retour de Saint-Pierre on chanta le *Te Deum* dans la Sixtine, les cardinaux renouvelèrent leur obédience et conduisirent Léon XIII dans ses appartements.

Le journal du cardinal de Bonnechose continu en ces termes :

“ Nous avons choisi Pecci parce qu'il est pieux, instruit, éclairé, juste, modéré et très ferme. Il connaît le monde ; il a une grande expérience des hommes et des choses. Il a été délégué à Bénévent ; il a été nonce en Belgique, il a été trente ans évêque, et il a rempli toutes ces charges avec succès, en se faisant respecter et aimer. N'y a-t-il pas dans ce passé des garanties suffisantes pour justifier notre choix ?

“ Quelques moments avant l'ouverture du scrutin d'où devait sortir son élection, qui était dès lors pressentie par toute l'assemblée, il était troublé, agité ; il vint trouver alors le grand pénitencier et lui dit : “ On me croit très docte et je ne le suis pas ; je